

Formation professionnelle

# Trente étudiants-stagiaires reçoivent des attestations à EDG

R.H.A  
Libreville/Gabon

*Issus des grandes écoles de formation de Libreville, ils ont bouclé trois mois de stage au terme duquel certains d'entre eux ont été engagés au sein de cet établissement de micro-crédit.*

UNE trentaine d'étudiants venant de différentes grandes écoles de Libreville (UOB, INSG, ISI, IUSO, BBS, Sup de Com, Basile Ondimba, etc.) viennent de boucler une formation

pratique de trois mois à Epargne et développement du Gabon (EDG), un établissement de micro-finance de 2e catégorie. Une cérémonie de remise des attestations de fin de stage a été organisée en leur honneur vendredi dernier, au siège de l'entreprise, à Libreville. Au nom de la direction générale et du Conseil d'administration, Jean Robert Obiang Obiang, directeur général adjoint, a remercié les étudiants pour l'intérêt porté sur EDG pour parfaire leur formation dans un domaine aussi "exigeant et difficile" que



Photo : R.H.A

Les stagiaires autour du DGA d'EDG, Jean Robert Obiang Obiang (costume).

la finance. Mettant cette formation pratique au compte de l'engagement citoyen d'EDG, M. Obiang Obiang a indiqué que cette démarche de son en-

treprise vise à participer à la formation d'une élite dont le Gabon aura besoin demain pour son développement. Non sans relever que les connaissances ac-

quisés au sein l'établissement par ces "produits presque finis", peuvent servir autant à EDG qu'à ses concurrents.

Et, pour montrer l'exemple, cinq des stagiaires, comptant parmi les meilleurs, ont été embauchés par EDG, avec un contrat qui leur donne la possibilité de poursuivre leurs études. Ils rejoignent ainsi une vingtaine déjà engagés lors des stages antérieurs.

C'est le cas du jeune Yembit Ndong A. Stepene, 3<sup>e</sup> année Bachelor en section "Banque et assurances", à l'Institut supérieur d'in-

génierie (ISI), engagé comme chargé de la clientèle. Pour lui, c'est tout fastoche de concilier études et boulot. Surtout qu'à son niveau d'études, les heures et les jours de cours sont plus souples.

Créée en 2009, EDG reçoit des étudiants-stagiaires depuis 2015. Près de 500 apprenants y ont, à ce jour, renforcé leurs connaissances théoriques par la pratique, à travers les différentes agences de l'établissement de micro-crédit, implanté dans au moins quatre provinces du Gabon.

## Dans le cadre de la célébration de la Semaine de la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine

### Quid de la binationalité des Afro-descendants?

F.B.E.M  
Libreville/Gabon

« NOUS devons reconnaître à toute personne de la diaspora le choix d'une nationalité africaine. Le droit au retour est l'un des devoirs de solidarité que nous avons vis-à-vis d'eux. » Ces propos, pas nouveaux dans le rapport de l'Afrique et sa diaspora, ont été remis au goût du jour, mercredi, par le Pr Elikia M'Bokolo. C'était au cours de sa présentation, à la Semaine de la Décennie des Afro-descendants qu'accueille Libreville, jusqu'à ce vendredi.

Des mots qui sonnent en écho à une démarche initiée par nombre d'Afro-descendants, désireux de revenir sur la terre de



Photo : R.H.A

Afro-descendante, le Pr Sheila Walker (pupitre) a souhaité voir la reconnaissance de la diaspora par l'UA se traduire dans les faits.

leurs ancêtres. Ces "frères africains", éparpillés à travers le monde par des siècles de déportation esclavagiste, sont confortés en cela par le statut de 6<sup>e</sup> région d'Afrique qui leur a été attribué par l'Union Africaine (UA). Mais aussi, par le développement de la généalogie

génétique. Laquelle leur facilite la localisation géographique de leurs origines sur le continent.

Mais comment cette reconnaissance de l'UA se traduit-elle dans les faits? De belles paroles, mais peu d'actes forts de la part des politiques, croit savoir l'historien

congolais. Pourtant, a-t-il ajouté, « si nos États rechignent encore à reconnaître ce droit aux Africains de la diaspora, plusieurs sociétés africaines sont, elles, préparées à leur retour. » Mieux, « la diaspora a fortement concouru à la vision de l'Afrique comme un continent qui a contribué à l'essor de l'humanité », a-t-il

expliqué.

Interrogée sur le sujet, le Pr Sheila Walker, Afro-Américaine, a aussi regretté que la diaspora ne puisse pas bénéficier de cette double-nationalité. Laquelle lui permettrait, pourtant, de « mieux renouer avec ses racines africaines », et vice versa. « Car, si l'Afrique ne nous (Afro-

descendants nldr) connaît pas, l'Afrique ne se connaît pas », a-t-elle expliqué.

Certains pays ont essayé cette reconnaissance citoyenne, à l'instar du Ghana, du Liberia ou de la Sierra Leone. Mais ces élans sont freinés par des procédures administratives ardues, lourdes, voire inexistantes.

## Afro-descendance

### Vers de nouvelles alliances avec Libreville

R.H.A  
Libreville/Gabon

LA rencontre avec les personnes d'ascendance africaine compte bien laisser des empreintes indélébiles. Une alliance entre les chercheurs gabonais et ceux de l'université de la Guyane naîtra dans les jours à venir. L'annonce en a été faite hier à la maire de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda par ses hôtes afro-descendants. Notamment par la vice-présidente de l'Université de Guyane, Monique Ble-

rald. Cette visite a également été l'occasion, pour le maire de la commune de Libreville, de remettre à ses hôtes des présents, dont des certificats d'honneur de citoyen-



Photo : R.H.A

Les Afro-descendants à l'issue de leur rencontre avec le maire de Libreville.

neté de la ville qu'elle administre. Moment d'intense émotion pendant lequel la Coordinatrice du Système des Nations unies au Gabon, Marie Évelyne Pétrus Barry, Afro-descendante, n'a pas caché son émotion : « Je suis très émue, parce

que je finis mon séjour au Gabon par des retrouvailles "Afrique-Afro-descendants". Ces retrouvailles, je les ai toujours souhaitées. L'important c'est qu'on nous accueille sur cette terre africaine, qui est aussi la nôtre », a-t-elle laissé entendre.



CAISSE NATIONALE DE SÉCURITÉ SOCIALE

### DIRECTION GÉNÉRALE

#### COMMUNIQUE

Les responsables des sociétés ci-dessous sont priés de se présenter dès parution du présent communiqué au secrétariat de la Direction du **Recouvrement et du Précontentieux**, situé au 5<sup>ème</sup> étage du siège de la CNSS pour affaire les concernant.

Il s'agit de :

N°	RAISONS SOCIALES	NUMEROS COTISANTS
1	ASSURANCES ET REASSURANCES DE LIBREVILLE	001-0170103-W
2	AVS INTERNATIONAL	001-0171926-A
3	AYOBA CATERING	001-0175167-L
4	CORA WOOD GABON	001-0029877-Z
5	LE COTTON CLUB	001-0022191-P
6	EN.CO.LO BTP	001-0026442-H
7	ENTREPRISE DE CHAUDRONNERIE TUYAUTERIE	001-0028420-G
8	FORET INDUSTRIE ET MANAGEMENT	001-0172199-P
9	GENERAL BUSINESS COMPAGNY	001-0050188-K
10	ITOUNBA & FILS GIE	001-0173763-E
11	L'INFINI	001-0026298-E
12	L'INFINI 2	001-0175388-J
13	MEDICAL TECHNOLOGY	0010178055-7
14	PHARMACIE D'AVORBAM	001-0176930-H
15	ROUGIER OCEAN GABON FORET	001-0000281-K
16	ROUGIER OCEAN GABON SA	001-0008383-B
17	SOCIETE MM BTP	001-0175184-Y
18	LES MENUISIERS D'EDEN	001-0175513-D
19	OKLICEANE SERVICES ET CONSEILS	001-0170233-J
20	OPTIMUM GABON	001-0170688-X
21	PROCURE DU DIOCESE S M	001-0001024-Z
22	CABANE DU PLANTEUR	001-0177396-M

La présente communication tient lieu de convocation individuelle.

Le Directeur Général



Dr. Désiré LASSEGUE



1432

Boulevard de l'Indépendance • B.P. 04 Libreville - Gabon • Tél. 01 71 12 00 • Fax. 01 71 44 25 • www.cnss.gp